



NOPOOR POLICY BRIEF



nopoor

Enhancing Knowledge for
Renewed Policies against Poverty

No.57

LA DYNAMIQUE DE LA PAUVRETE AU SENEGAL

Mars 2017

Mamadou Dansokho, Abdoulaye Diagne, MBaye Diène, Mamadou Kharma

Consortium pour la Recherche Economique et Sociale, Dakar

Ce policy brief présente les résultats d'une recherche sur la dynamique de la pauvreté au Sénégal. L'objectif de cette recherche est d'analyser les conditions dans lesquelles se font les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté. Les résultats obtenus devraient permettre de mieux évaluer l'impact des politiques de croissance sur la pauvreté et la vulnérabilité des ménages.

INTRODUCTION

L'économie sénégalaise connaît des épisodes de croissance relativement forte dont il est difficile d'évaluer l'impact sur la pauvreté faute de données de précises permettant de suivre les mouvements d'entrée et de sortie de la pauvreté. L'une des explications de cette situation réside dans le fait que les ménages et les individus pauvres sont constitués de groupes hétérogènes qu'il est difficile d'identifier et de suivre par les méthodes d'approche classiques de la pauvreté s'appuyant sur des données en coupe instantanée. Cette note de politique présente les résultats d'une recherche fondée sur des données de pseudo-panels qui permet de contourner ces difficultés.

ANALYSE DES RESULTATS

Une pauvreté structurellement chronique

Le tableau ci-dessous montre l'évolution de l'incidence de la pauvreté entre 2001 et 2011. Celle-ci est estimée à 46,7% des ménages en 2011. Elle touche essentiellement les zones rurales où elle s'élève à

57,3% contre 26,1% à Dakar. Elle a baissé de deux points de pourcentage par rapport à son niveau de 2006 et de neuf points par rapport à celui de 2002.

Evolution de la pauvreté (en %) entre 2001/2002 et 2010/2011

Incidence de la pauvreté	2001/2002	2005/06	2010/11
Dakar	38,1	28,1	26,1
Autre Urbain	45,0	41,3	41,2
Rural	65,1	58,8	57,1
National	55,2	48,3	46,7

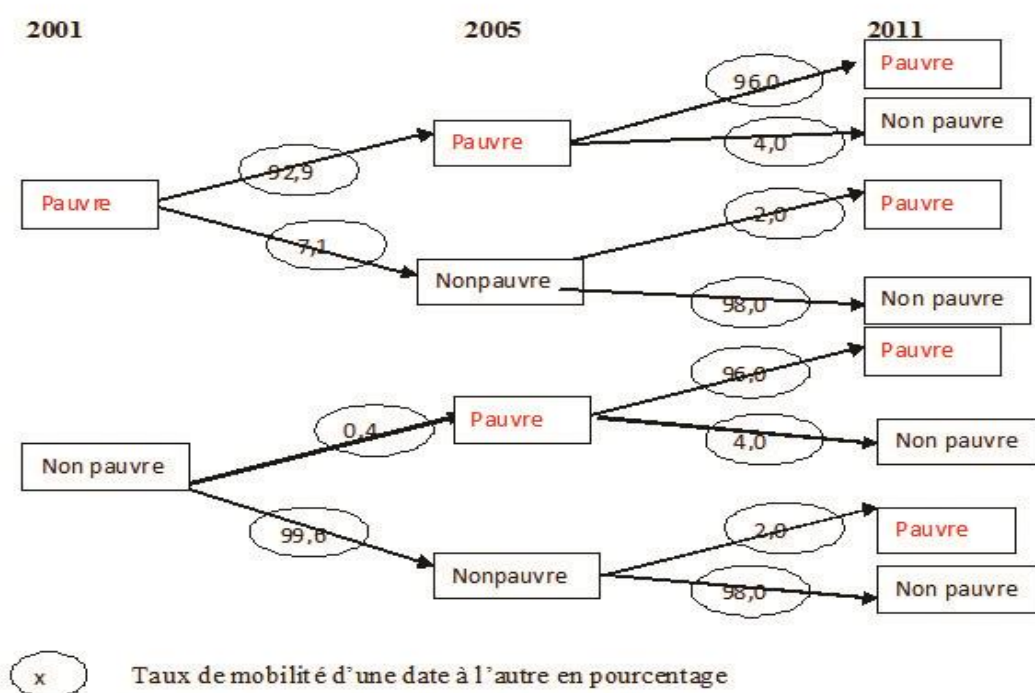
Ces chiffres témoignent non seulement de la persistance de la pauvreté mais aussi de son caractère chronique en milieu rural comme en zones urbaines. On note cependant que la pauvreté chronique tend à diminuer entre les deux périodes. Entre 2001 et 2005, 1% de la pauvreté est à caractère transitoire contre 4% entre 2005 et 2011. Cette décomposition diffère selon le lieu de résidence. Le caractère transitoire de la pauvreté est de 0,5%, 1,9% et 0,3% respectivement, à Dakar, dans les autres centres urbains et en milieu rural entre 2001 et 2005. Entre 2005 et 2011, on note une augmentation significative des taux dans tous les zones de résidence.

Une faible mobilité de la pauvreté

L'arbre des taux de mobilité témoigne des faibles mouvements entre les statuts de la pauvreté d'une période à une autre. En effet, l'examen du graphique montre que 93% des pauvres en 2001 sont restés pauvres en 2005, et 96% des pauvres en 2005 sont restés pauvres en 2011. En outre, sur les 7% des pauvres en 2001 qui sont sortis de la pauvreté en 2005, 98% sont restés non pauvres et 2% seulement sont retombés dans la pauvreté en 2011. Ainsi, la mobilité d'un état à un autre est faible, ce qui implique que les ménages pauvres sont pris dans des trappes dont il leur est difficile d'échapper.

Si l'on examine à présent la mobilité des non pauvres en 2001, le graphique montre qu'à peine 0,5% sont tombés dans la pauvreté en 2005 et parmi eux, seuls 4% sont sortis de la pauvreté en 2011.

Graphique 1: Arbre des taux de mobilité / persistance dans la pauvreté, 2001, 2005 et 2011



Plus le niveau de pauvreté antérieure est élevé, plus on court le risque de rester dans ce statut de pauvreté

Les résultats relatifs aux déterminants de la dynamique de la pauvreté montrent que plus le niveau de pauvreté antérieur est élevé, plus le risque de rester pauvre est grand. On remarque aussi que l'alphabétisation, l'emploi dans le secteur public, et le fait d'avoir un niveau d'instruction relativement élevé permettent de ne pas toujours rester dans la pauvreté. En revanche, les populations du milieu rural, les inactifs et les chômeurs, ainsi que les indépendants agricoles ne sortent généralement pas de la pauvreté, une fois qu'ils y sont entrés.

La vulnérabilité réduit la probabilité de sortir de la pauvreté

Un individu vulnérable dispose de peu de capacités lui permettant d'échapper à la pauvreté. Ainsi, en sus des caractéristiques sociodémographiques et économiques de l'individu, son niveau d'exposition aux risques reste aussi un frein à la sortie de la pauvreté.

IMPLICATIONS DE POLITIQUE

L'un des enseignements qu'on tire de cette étude est que la croissance économique est loin de suffire pour réduire significativement la pauvreté. La plupart des personnes dans l'extrême pauvreté vivent dans des conditions qui rendent très difficile l'amélioration de leur bien-être. Souvent, elles ne sont pas instruites, n'ont pas bénéficié d'une formation, et s'adonnent à des activités agricoles sur des terres pauvres exposées à une pluviométrie faible et erratique. Le Plan Sénégal émergent (PSE) doit prendre en considération cette déconnexion entre la croissance économique qui serait tirée par ses projets phares et l'amélioration des conditions de vie des populations vivant dans la pauvreté. Des programmes bien ciblés qui augmentent durablement les revenus des pauvres, parce qu'agissant efficacement sur les facteurs qui les maintiennent dans la pauvreté, seraient un complément indispensable au PSE pour qu'il puisse impulser une croissance pro-pauvre. Pour ce faire le PSE doit :

- ▶ Identifier les facteurs qui agissent sur la pauvreté transitoire et ceux qui agissent sur la pauvreté chronique
- ▶ Porter une grande attention au suivi et à l'exécution de la nouvelle politique de protection sociale (bourse sociale, couverture maladie universelle)
- ▶ Concevoir des programmes bien ciblés qui agissent efficacement sur les déterminants de la pauvreté et sur les sources durables des revenus des pauvres.
- ▶ Développer les infrastructures dans les zones où vivent les populations chroniquement pauvres.

METHODOLOGIE

Les pseudo-panels ont été construits à partir de trois enquêtes ménages réalisées par l'ANSD : l'Enquête Sénégalaise Auprès des Ménages (ESAM 2) en 2001, l'Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal en 2005 (ESPS-I) et l'Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal (ESPS-II) en 2012. Ces enquêtes ont été choisies principalement pour deux raisons. Premièrement, ce sont des enquêtes d'envergure nationale qui ont pour objectif la mesure de la pauvreté au Sénégal. Deuxièmement, les méthodologies utilisées pour ces trois enquêtes sont similaires.

PROJECT IDENTITY

PROJECT NAME	NOPOOR – Enhancing Knowledge for Renewed Policies against Poverty
COORDINATOR	Institut de Recherche pour le Développement, Paris, France
CONSORTIUM	CDD The Ghana Center for Democratic Development – Accra, Ghana CDE Centre for Development Economics – Delhi, India CNRS (India Unit) Centre de Sciences Humaines – New Delhi, India CRES Consortium pour la Recherche Économique et Sociale – Dakar, Senegal GIGA German Institute of Global and Area Studies – Hamburg, Germany GRADE Grupo de Análisis para el Desarrollo – Lima, Peru IfW Kiel Institute for the World Economy – Kiel, Germany IRD Institut de Recherche pour le Développement – Paris, France ITESM Instituto Tecnológico y de Estudios Superiores de Monterrey – Monterrey, Mexico LISER Luxembourg Institute of Socio-Economic Research – Esch-sur-Alzette, Luxembourg OIKODROM - The Vienna Institute for Urban Sustainability – Vienna, Austria UA-CEE Université d'Antananarivo – Antananarivo, Madagascar UAM Universidad Autónoma de Madrid – Madrid, Spain UCHILE Universidad de Chile – Santiago de Chile, Chile UCT–SALDRU University of Cape Town – Cape Town, South Africa UFRJ Universidade Federal do Rio de Janeiro – Rio de Janeiro, Brazil UNAMUR Université de Namur – Namur, Belgium UOXF-CSAE University of Oxford, Centre for the Study of African Economies – Oxford, United Kingdom VASS Vietnamese Academy of Social Sciences – Hanoi, Vietnam
FUNDING SCHEME	FP7 Framework Programme for Research of the European Union –SSH.2011.4.1-1: Tackling poverty in a development context, Collaborative project/Specific International Cooperation Action. Grant Agreement No. 290752
DURATION	April 2012 – September 2017 (66 months)
BUDGET	EU contribution: 8 000 000 €
WEBSITE	http://www.nopoor.eu/
FOR MORE INFORMATION	Xavier Oudin, oudin@dial.prd.fr Delia Visan, delia.visan@ird.fr
EDITORIAL TEAM	Edgar Aragon, Laura Valadez (ITESM) Xavier Oudin (IRD) The views expressed in this paper are those of the authors and do not necessarily represent the views of the European Commission.

